« Méli-méla c'est une vraie mise en boîte ici ! »
« Bonjour Augustine, cela fait bien longtemps que je n'ai vu ta frimousse. »
« Oui, je voulais trouver la cabane du potier pour savoir ce que devenaient les perles. J'ai fini par la trouver et après je n'ai plus vu le temps passer. La maison est grande là-bas, mais elle est bien vide. J'ai pris tout mon temps pour fouiller partout. »
« Tout ton temps oui, une bonne semaine ! Alors les perles ? »
« Méli-méli, elle ne sont toujours pas cuites. »
« Je m'en doutais bien. Ce vilain virus n'arrange personne. Même si ce n'est pas le confinement, juste un couvre feu, on ne peut pas faire grand chose de ce que l'on faisait avant. Se retrouver ensemble à l'atelier n'est plus possible. Si rien n'est modelé ni tourné, il n'y a rien à mettre au four. La potière ne l'allumera que lorsqu'il sera plein. »
« Méli-méla, c'est quoi toutes ces boîtes ? »
« Je m'occupe. »
« Et ça t'a pris toute la semaine ? »
« À peu près. »
« Méli-méla ça sert à quoi une semaine de boîtes ? »
« À ranger des petites choses, les perles par exemple ou des pions. »
« À ça oui ! Des vraiment petites choses, elles ne sont pas bien grandes tes boîtes et elles sont toutes plates. On dirait des assiettes à coins, en carton. De la dînette de lutins. »
« Oui, tu sais je m'ennuie, alors je suis allée voir ce que j'avais dans mes réserves. J'ai retrouvé une bonne quantité de carton d'emballage de chocolat. Toute la caisse grise sur l'étagère, est pleine de cartons. »
« Méli-méla tu en manges du chocolat ! »
« Non pas tant que cela, un carré après chaque repas. Mais comme je ne jette jamais les emballages, au bout du compte, cela fait beaucoup. Comme c'est toujours la même sorte de tablettes, c'est toujours le même emballage alors c'est facile à stoker. Au départ, mon idée, c'était pour ranger les perles quand elles reviendraient. C'était juste utiliser l'envers blanc du carton de la tablette. J'ai fait un peu de géométrie pour que les tailles se combinent bien avec d'autres boîtes que j'avais déjà décorées l'année dernière. J'ai choisi trois tailles différentes une petite carrée, une carrée un peu plus grande et une rectangulaire. Après je me suis dit qu'avec des couleurs ce serait plus sympathique. Tu sais qu'avec la peinture et la colle il faut tenir compte des temps de séchage. Alors tout c'est enchaîné. Sous prétexte d'attendre que cela sèche, j'en traçais ou découpais d'autres. J'ai même retrouvé des cartons que j'avais déjà peints comme des marbrures. »

« Méli-méla tu as passé ton temps à mesurer alors ? »

« Pas vraiment, tu connais ma flemme. Si je peux trouver une solution plus adéquate, je l'utilise. J'ai mesuré pour les premières boîtes. Une fois mises en forme, puis posées les unes à côté des autres, j'ai vérifié que les assemblages différents rentraient dans les grandes boîtes de l'an passé. Celles qui étaient à la bonne dimension, je les ai dépliées et j'ai retracé les mêmes rectangles sans en faire les plis. Me voilà avec des gabarits. Le gabarit c'est ce qui me sert à travailler en série. »

« Mais pour la dimension de tes plis comment as-tu fait ? »

« J'ai cultivé ma flemme. Chaque fois que je peux utiliser les dimensions d'un outil, je le fais. Ma règle, mon réglet et ma barre de coupe n'ont pas la même largeur. Leur choix déterminera la hauteur de la petite boîte. Ce que tu appelles ma dînette de lutins. »